

## LECTURE UN NOUVEAU ROMAN

## Les passeurs de reines

**RÉGION** Dans ce roman, on retrouve Jean-Yves Gabbud, journaliste au «Nouvelliste». Son enquête sur une série de disparitions survenues en Valais l'emmène d'un salon de massage aux pentes d'un alpage bagnard. Après son premier roman, «Crimes d'enfant, crimes parfaits», on lui avait demandé s'il avait d'autres récits à nous faire partager et il avait répondu: «J'espère. J'en ai déjà proposé un autre à mon éditeur. Il se passe toujours en Valais, mais dans le monde des reines cette fois.» Voilà donc, presque naturellement, la sortie du livre «Les passeurs de reines».

## Le résumé

«Nouvel élément dans l'affaire de la disparition d'un homme d'origine française domicilié à Sion. Après la découverte de sa voiture, porte ouverte, devant son immeuble du quartier de Vissigen, un deuxième véhicule lié à cette histoire a été retrouvé abandonné. «Le Nouvelliste» est en mesure d'affirmer qu'il s'agit de la voiture pour laquelle la police cantonale a lancé un appel à témoin. Ce deuxième véhicule a été retrouvé en amont du barrage de Mauvoisin, au fond de la vallée de Bagnes. Selon nos informations, ces éléments sont liés à une autre affaire qui secoue la région, celle du vol d'une reine d'alpage.

La police refuse pour l'heure de fournir le moindre détail sur ces faits. L'enquête se poursuit...»

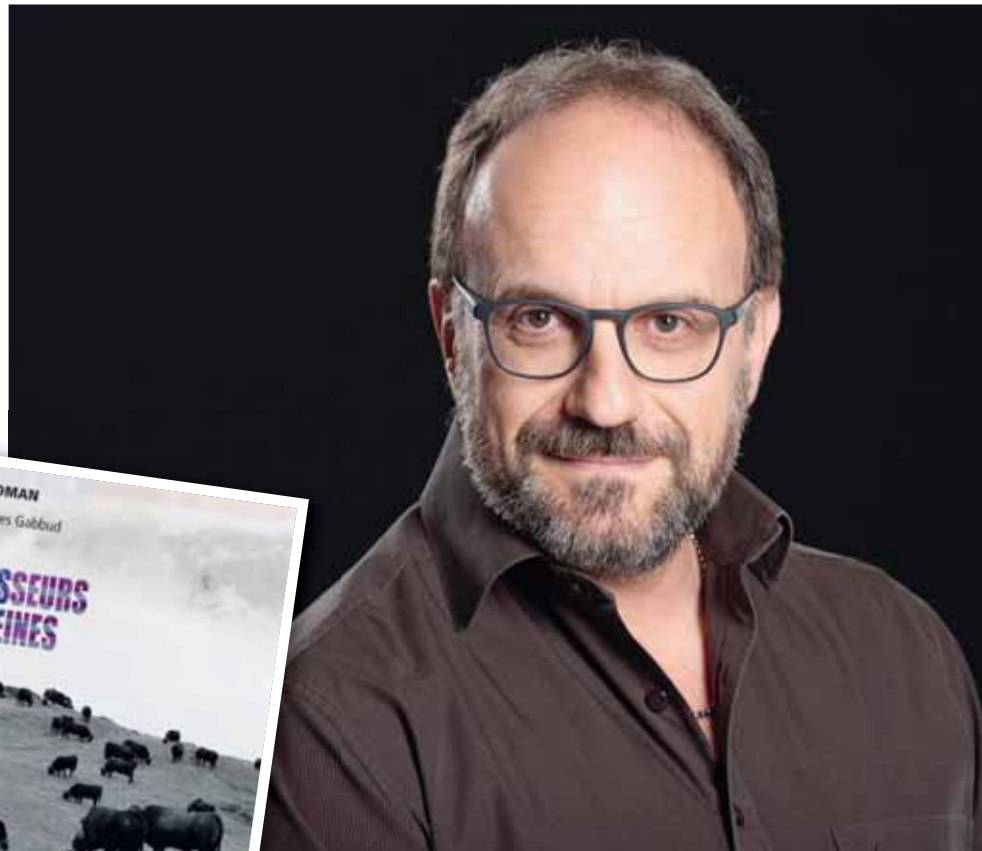
## «Ce roman parle aussi de l'avenir de la race d'Hérens»

JEAN-YVES GABBUD  
AUTEUR

## Un extrait

«Une femme quitte le secteur où se déroule le combat. J'ai un pressentiment. C'est elle. J'en suis sûr. Je ne l'ai pas vue vraiment, mais j'en suis persuadé. L'instinct. Je me mets à presser le pas dans sa direction. Je dois avancer contre un flot ininterrompu de touristes qui reviennent au bord de l'arène après une petite pause décréée par le speaker du jour, qui pense aux caisses des cantines.

J'ai gagné du terrain. Il ne me reste plus que quelques dizaines de mètres à parcourir. Elle a déjà quitté le secteur des combats et est arrivée



Avec «Les passeurs de reines», Jean-Yves Gabbud a choisi un monde qu'il connaît bien pour servir de cadre à son roman.

SABINE PAPILLOU



sur la route. Elle lève la main. Je comprends: elle hèle un taxi. A Zermatt, un taxi est une voiture électrique, très étroite, très inconfortable, mais silencieuse. Un taxi lui file sous le nez. J'ai de la chance. Elle prend le deuxième. Le dernier.»

## TROIS QUESTIONS

### Spécialiste de la race d'Hérens, il fallait bien mettre en scène une reine dans l'un de vos romans...

Etonnamment, je n'y ai pas pensé tout seul (rires). C'est un de mes collègues, Patrice Genet, qui m'a soufflé l'idée, qui m'a effectivement parue naturelle. J'ai envie que mon histoire soit la plus authentique possible. Il est donc important qu'elle se déroule dans un monde que je connais pour le décrire au plus juste. C'est aussi une manière de faire découvrir le monde de la race d'Hérens à des personnes extérieures à ce milieu.

Le roman est une manière légère d'aborder des problématiques sérieuses, comme celle de l'avenir de la race d'Hérens. Il y a une piste de réflexion dans «Les passeurs de reines».

### L'histoire se déroule en grande partie dans la vallée de Bagnes, notamment dans les alpages de Sery et de Chermontane, mais aussi à Martigny. Elle n'est pas tirée de faits réels?

L'histoire est vraie, elle s'est déroulée en 2025... Plus sérieusement, il y a de nombreux éléments de l'histoire qui sont inspirés de faits réels. Plusieurs personnages existent vraiment, plusieurs dialogues ont réellement eu lieu, puis ils ont été romancés pour s'inscrire dans une fiction.

Un de mes premiers lecteurs m'a d'ailleurs écrit pour me raconter l'histoire, assez proche de celle de mon roman, d'une reine d'alpage qui avait disparu il n'y a pas si longtemps.

### Si l'on vous demande de nous convaincre en une phrase de nous plonger dans votre histoire?

Je vous dirai que c'est un roman, écrit comme un polar, qui parle des gens d'ici, et j'ajouterais, dans la même phrase, que mes premiers lecteurs m'ont dit qu'ils sont restés scotchés dans leur fauteuil.

MARCEL GAY

Le livre est en vente en librairie, ainsi que sur le site de l'éditeur:  
[www.monographic.ch](http://www.monographic.ch)